



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 124 (2024), p. 95-128

Romane Betbeze

Les angles décorés des mastabas de l'Ancien Empire

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

Les angles décorés des mastabas de l’Ancien Empire

ROMANE BETBEZE*

RÉSUMÉ

Le présent article a pour but d’étudier les caractéristiques et les fonctions d’un décor sculpté sur les quatre angles des mastabas à l’époque de l’Ancien Empire, qui a été jusqu’ici très peu commenté. Il dresse un catalogue des attestations connues et montre que ce phénomène est extrêmement limité dans le temps (VI^e dynastie) et l’espace (principalement le cimetière de Téli à Saqqara). Le rôle de tels angles décorés est ensuite discuté, en considérant leurs relations avec le décor des façades des tombes contemporaines d’une part et avec les axes de circulation des nécropoles concernées d’autre part. L’article analyse également ces angles décorés comme une pratique spécifique aux tombes du cimetière de Téli, et questionne leur diffusion postérieure dans certaines nécropoles régionales (Abydos, Balat, Dendara).

Mots-clés: architecture funéraire, Ancien Empire, Saqqara, décoration, tombes privées, façade, orientation, culture visuelle.

* École Pratique des Hautes Études, PSL – Équipe AOrOc, UMR 8546. Cet article a pour objet de présenter une partie des recherches menées dans le cadre d’une thèse de doctorat, réalisée en cotutelle entre l’Université de Genève et l’École Pratique des Hautes Études, et portant sur les façades décorées des tombes privées à l’époque de l’Ancien Empire; cette thèse vient d’être publiée (BETBEZE 2024). Je remercie Dominique Lefèvre pour sa relecture et ses conseils avisés, ainsi que Janet Richards pour m’avoir fourni précisions et photographies de ses fouilles en cours à Abydos, et pour les échanges fructueux que nous avons eus à ce propos. Enfin, l’évaluation anonyme de cet article m’a été très profitable pour les remarques pertinentes et les recommandations bibliographiques qui m’ont été faites: elles m’ont en effet grandement aidé à en améliorer le contenu.

ABSTRACT

This article aims to study the characteristics and functions of a sculpted decoration on the four corners of the Old Kingdom mastabas, hardly commented so far. It offers an inventory of its attestations, which underlines the extreme limitation of this phenomenon in both time (6th dynasty) and space (mainly Teti cemetery, Saqqara). The role of such decorated corners is then discussed, by considering their relations with the decoration of the façades of contemporary tombs on one hand, and with the pathways of the given necropolises on the other hand. The article also analyses these decorated corners as a specific practice of the tombs of the Teti cemetery, and questions their posterior diffusion in some regional necropolises (Abydos, Balat, Dendara).

Keywords: funerary architecture, Old Kingdom, Saqqara, decoration, non-royal tombs, façade, orientation, visual culture.



LES MURS EXTÉRIEURS des tombes privées de l'Ancien Empire ne présentent qu'une faible proportion de décor inscrit ou architectural, en comparaison des chapelles internes de ces mêmes tombes, dont les parois sont majoritairement sculptées ou peintes. De plus, ce décor se concentre généralement sur la paroi externe « principale » du mastaba, c'est-à-dire celle qui présente une ouverture vers la chapelle de culte. Cette paroi, communément appelée « façade », est décorée presque systématiquement sur les surfaces délimitées par les éléments architecturaux qui la composent, autour de la porte d'entrée : les jambages, le linteau ou l'architrave permettant de soutenir la structure, ou encore les passages de l'entrée. À partir de la fin de la V^e dynastie et surtout du début de la VI^e dynastie, ce décor conquiert progressivement d'autres espaces connexes à la porte d'entrée, en particulier des panneaux sur les parois latérales de la façade.

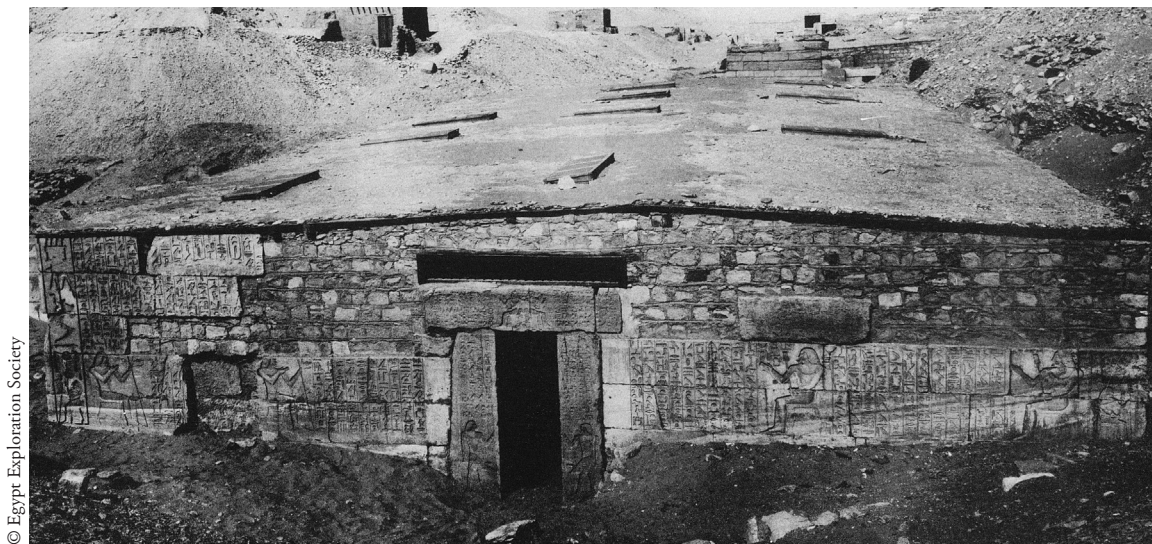
L'expansion du décor en façade à cette époque concerne certaines tombes¹, autant des mastabas que des tombes rupestres. En effet, si les mastabas du cimetière de Têti à Saqqara sont particulièrement représentatifs de cette évolution, certaines tombes rupestres contemporaines de Saqqara, telles que celles de Merefnebef et de Niânkhnefertoum², sont également décorées sur une grande partie de leur façade. À Giza, quelques tombes se singularisent également par un décor dépassant les limites de la seule porte d'entrée³. Outre les parois latérales de la façade,

¹ Il faut en effet noter que la plupart des façades de cette époque présentent en réalité un décor qui s'inscrit dans la continuité des périodes précédentes, étant limité au pourtour de la porte d'entrée. Voir, par exemple, la façade de la tombe de Méhou, qui ne possède qu'un linteau et deux passages décorés (ALTENMÜLLER 1998, Tf. 3-5; HAWASS 2002).

² MYŚLIWIEC 2004, pl. XI; KURASZKIEWICZ 2010.

³ Par exemple, la façade la plus ancienne de Séchemnéfer IV (JUNKER 1953, Abb. 69, p. 172), ou encore la façade d'Akhetméroutnésout, conservée aujourd'hui au Museum of Fine Arts, Boston (MFA 13.4352) (sur cette tombe, voir TORRES 2021).

d'autres supports permettant de déployer le décor sur toutes les faces du mastaba sont par ailleurs inscrits d'images et/ou de textes hiéroglyphiques au début de la VI^e dynastie, et tout particulièrement les angles du monument (fig. 1).



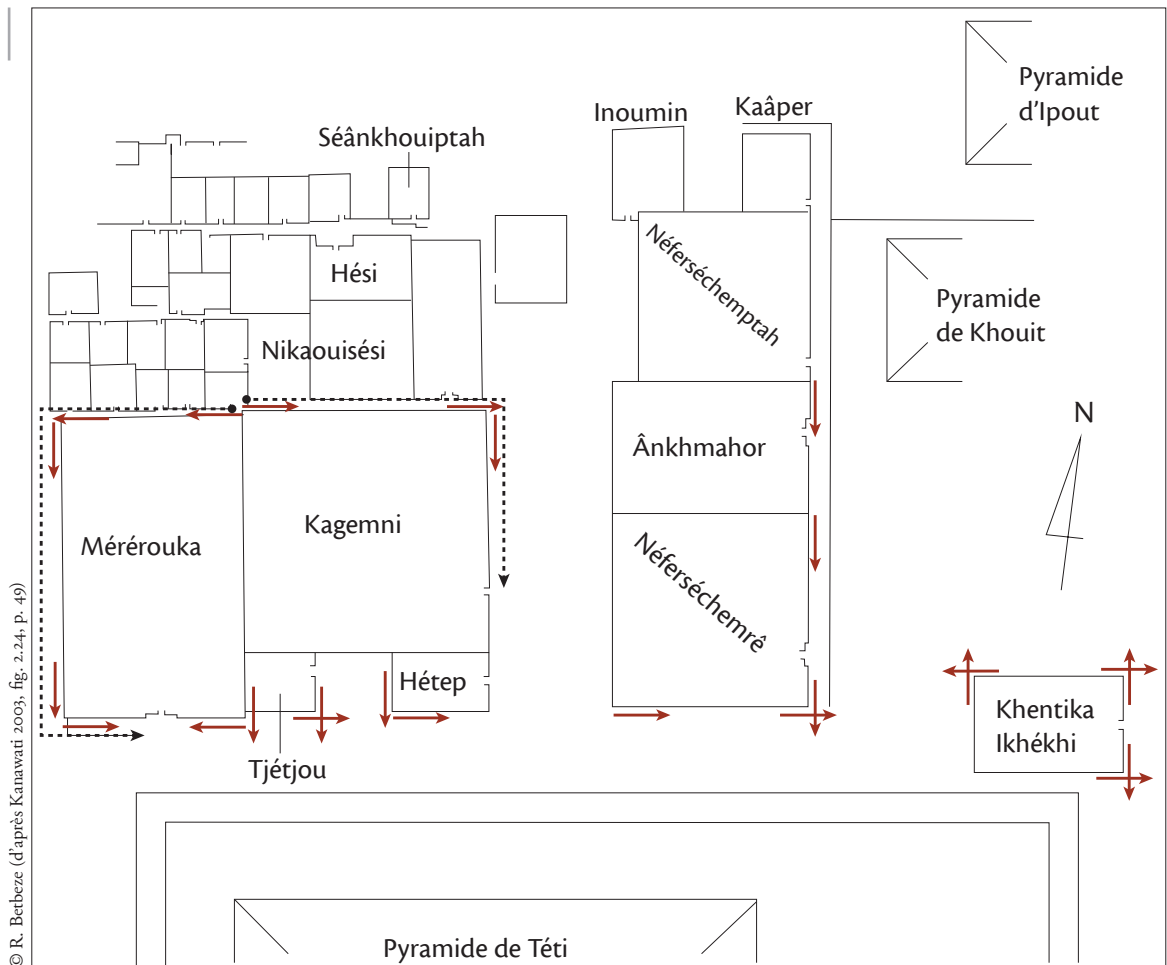
© Egypt Exploration Society

FIG. 1. Façade du mastaba de Khentika (James 1953, pl. I).

Ce phénomène de décoration des angles est extrêmement limité dans le temps et également, bien que dans une moindre mesure, dans l'espace, et il est à ce titre digne d'intérêt. Des angles décorés sont en effet identifiables sur douze mastabas⁴ datés d'une période allant du début de la VI^e dynastie jusqu'au Moyen Empire. La moitié d'entre eux datent du règne de Têti, qui semble donc marquer à la fois le début et l'apogée de cette pratique décorative. La plupart des mastabas concernés, principalement ceux qui datent du règne de Têti, sont localisés dans le cimetière de Têti à Saqqara (fig. 2) : il s'agit, dans l'ordre chronologique, du groupe des mastabas de Néferséchemrê, Kagemni, Mérérouka et Ânkhmahor, puis des tombes de Séânkhouiptah, Khentika (Ikhékhi), Tjéjtou et Hétep. Dans l'état actuel de la documentation, aucune tombe située à Abousir ou à Giza ne comporte ce type de décor⁵. En revanche, quatre mastabas sont recensés en régions : la tombe d'Imapépy à Balat, les tombes d'Iouou et d'Ouni à Abydos, et la tombe d'Idou I à Dendara. Il est à noter qu'aucune tombe rupestre ne présente un tel décor, ce qui s'explique assez aisément par le fait que ce type de tombe ne possède pas à proprement parler d'angles aux extrémités de sa façade.

⁴ Pour les références bibliographiques concernant les angles décorés de ces mastabas, voir le catalogue en fin d'article (Annexe), qui comporte notamment des illustrations pour les angles restés inédits jusqu'à présent.

⁵ La question pourrait toutefois se poser concernant le mastaba de Kakherptah à Giza (JUNKER 1947, p. 108-122). En effet, lors de la fouille de ce mastaba par H. Junker, des fragments de reliefs extérieurs représentant le défunt assis, ainsi que des fragments d'inscriptions, ont été retrouvés. Il aurait pu s'agir de fragments d'angles décorés de ce mastaba. Cependant, et malgré le schéma publié par H. Junker qui pourrait prêter à confusion (JUNKER 1947, p. 114, Abb. 52), il semble, d'après la taille des inscriptions et les reconstitutions proposées, que ce décor soit en réalité issu de la frise faitière du mastaba (JUNKER 1947, p. 112).



© R. Berbeze (d'après Kanawati 2003, fig. 2.24, p. 49)

FIG. 2. Plan du cimetière de Téli à Saqqara avec localisation des principaux mastabas et des angles décorés. Flèches rouges : orientation des textes et images sur les angles. Flèches en pointillés : trajet le plus court pour atteindre l'entrée de la chapelle funéraire pour les mastabas de Mérérrouka et de Kagemni.

I. DESCRIPTION DES ANGLES DÉCORÉS

I.1. Description architecturale et dimensions

Il est très probable que tous les mastabas recensés aient comporté quatre angles décorés, bien que seule la tombe de Mérérrouka ait conservé un témoignage complet de cette pratique (fig. 11-15). Ce décor se distingue par une mise en valeur purement architecturale de l'angle du mastaba qui tient au choix d'un matériau différent par rapport au reste de l'édifice (Idou I, Imapépy), ou bien par des inscriptions et représentations sculptées. Sur les mastabas de Néferséchemrê, Khentika, Iouou et Ouni, trois angles possèdent encore des traces de décor, tandis que deux seulement subsistent chez Kagemni (fig. 9 et 10)⁶, Séânkhouiptah, Idou I

⁶ Chez Kagemni, les angles présentant un décor sont ceux situés dans la partie nord du mastaba; il est possible que les angles de la partie sud (sud-est et sud-ouest) aient été inscrits, mais le remaniement assez intense de cette zone de la nécropole, avec la construction de mastabas postérieurs contre le mur sud de la tombe de Kagemni (DUELL 1938, p. 6), empêche d'accéder aux parois originelles de ce mastaba et de confirmer cette hypothèse. De plus, les angles du côté ouest sont également inaccessibles puisque le mastaba de Mérérrouka (y compris l'extension de Mérytéti) a été construit contre la paroi ouest de Kagemni (DUELL 1938, p. 5; KANAWATI, ABD EL-RAZIQ 2004, p. 19).

et Imapépy, et un seul sur les autres mastabas : Ânkhmahor (fig. 16), Tjétyou (fig. 17) et Hétep (fig. 18 et 19). Chaque angle au décor sculpté comporte deux représentations distinctes, indépendantes (une sur chacune de leurs deux faces), associant du texte hiéroglyphique et une figuration du défunt (fig. 3).

Les dimensions de ce décor sont assez variables⁷, mais l'image du défunt qui tient lieu de déterminatif est dans la majorité des cas de très grande taille (autour de 100 cm chez Kagemni, Mérérouka, Ânkhmahor et Tjétyou), et contraste avec les signes hiéroglyphiques qui sont généralement deux fois moins grands. Il faut toutefois noter que les cadrats des angles de Kagemni, Mérérouka et Khentika Ikhékhî mesurent entre 30 et 40 cm, ils attestent de la monumentalité des inscriptions.



FIG. 3. Face nord de l'angle nord-est du mastaba de Kagemni.

© R. Berbeze

1.2. Matériau et technique

Dans la majorité des cas⁸, les inscriptions sont réalisées sur les blocs composant le parement du massif du mastaba ; la pierre est calcaire et sa qualité dépend donc de l'investissement matériel de chacun des propriétaires, bien qu'elle ne soit en général pas d'aussi bonne qualité que la pierre choisie pour parementer l'entrée de la chapelle de culte de ces mêmes mastabas⁹. Il n'est toutefois pas exclu que ces angles aient pu être peints à l'origine, par exemple en rosé tacheté pour imiter une pierre de valeur symbolique et économique supérieure, telle que le granite¹⁰. Dans le cas des mastabas de Séânkhoutah, Iouou, Ouni, Imapépy et Idou I, les blocs de parement (anépigrahes dans les cas d'Imapépy et d'Idou I) sont en calcaire blanc. Ils sont plaqués contre le massif du mastaba qui était, lui, composé de briques crues, pour en orner les angles. Idou I et Imapépy utilisent d'ailleurs cette technique comme décor architectural, puisque les angles étaient simplement parementés de calcaire, mais pas inscrits.

Les inscriptions textuelles et la plupart des détails iconographiques sont réalisés en relief dans le creux. Toutefois, pour les angles de Kagemni et de Hétep, ainsi que les angles de

⁷ Pour les dimensions du décor de chacun de ces angles, se reporter à l'annexe en fin d'article.

⁸ Néferséchemrê, Kagemni, Mérérouka, Ânkhmahor, Khentika, Tjétyou, Hétep.

⁹ En effet, dans les plus grandes tombes du cimetière de Têti (Kagemni, Néferséchemrê, Ânkhmahor, Néferséchemptah et Khentika), la pierre choisie pour le décor de la porte d'entrée est un calcaire brun, probablement dans le but d'imiter le quartzite présent en grandes quantités dans le temple funéraire du roi Têti (DAVIES *et al.* 1984, p. 2, n. 1).

¹⁰ C'est une autre stratégie qui est assez fréquente dans le décor des tombes de la VI^e dynastie, par exemple sur le soffite de la corniche de façade de Merefnebef (MYŚLIWIEC 2004, p. 69). Voir également, sur ce phénomène, BAINES 2007, p. 263-280.

façade de Mérérouka, certains détails comme le siège du défunt et son sceptre ont été gravés en relief levé, avec pour effet de créer une forme de profondeur au sein de l'image avec une distinction technique entre premier plan (relief levé) et arrière-plan (relief dans le creux), qui témoigne de l'attention portée à ce type de décor (fig. 4). Les représentations de Mérérouka et Kagemni se singularisent également par la qualité de leurs détails internes, à la fois dans les hiéroglyphes (plumes des oiseaux notamment) et dans la figuration du défunt (bijoux, plis du pagne, perruque, etc.).



FIG. 4. Déterminatifs des angles nord-ouest (face nord) du mastaba de Kagemni (à gauche) et sud-est (face sud) du mastaba de Mérérouka (à droite).

Une différence de qualité technique est notable entre les angles de façade du mastaba de Mérérouka (face sud) et les autres angles de cette tombe. Elle peut s'expliquer par les différentes phases de construction qu'a connues le mastaba. En effet, les angles du côté nord ont été réalisés dans un deuxième temps, lors de l'agrandissement de la tombe¹¹ : les artisans ont donc probablement reproduit des angles préexistants, puisqu'il existait déjà des angles décorés sur la partie sud du mastaba, mais cette opération a été réalisée avec un investissement technique bien moindre, comme c'est le cas dans la chapelle interne de Mérytéli.

¹¹ Cet agrandissement visait à créer une chapelle funéraire pour un des fils de Mérérouka (probablement Mémi, puis Mérytéli), et semble avoir été réalisé vers la fin du règne de Téli ou au début du règne de Pépy I^{er} (KANAWATI, ABD EL-RAZIQ 2004, p. 18 ; ПИЕКЕ 2008, p. 108).

1.3. Type de décor (image et texte)

Les angles décorés des mastabas privés, lorsqu'ils sont inscrits, comportent tous une représentation du défunt, assis ou debout, et une ou deux colonnes de texte présentant son nom et ses titres. Deux types de décors peuvent être distingués :

1. défunt *debout*, une ou deux colonnes de texte : Ânkhmahor, Néferséchemrê, Mérérouka (tous les angles sauf en façade), Séânkhouiptah, Iouou et Ouni¹² ;
2. défunt *assis*, une ou deux colonnes de textes : Kagemni, Mérérouka (sur les deux faces donnant sur la façade des angles sud-est et sud-ouest), Khentika, Tjéjtjou, Hétep.

Les attributs du dignitaire représenté sont, sans que cela soit corrélé à sa posture, tantôt le bâton et le linge, tantôt le bâton et le sceptre. Lorsque le décor iconographique est complété par un texte, il s'agit systématiquement des titres et du nom du dignitaire.

Seuls les angles du mastaba d'Idou I à Dendara et d'Imapépy à Balat semblent ne pas avoir comporté de décor sculpté¹³.

1.4. Orientation

Globalement, si on considère l'orientation du décor sur un même angle, deux possibilités sont recensées (fig. 2) :

1. orientation du décor *identique* sur les deux faces d'un angle (mastabas de Mérérouka, Kagemni [fig. 9] et Hétep) (indifféremment, vers la droite ou vers la gauche) ;
2. décor *convergent* organisé selon un axe de symétrie représenté par l'arête centrale des blocs d'angles (mastabas de Néferséchemrê, Khentika, Tjéjtjou [fig. 17] et Ouni).

2. NÉCROPOLE(S) ET CHRONOLOGIE

La question d'une datation plus précise de ces différents mastabas aux angles décorés se pose désormais, en particulier pour ceux qui sont situés dans la nécropole de Téli à Saqqara, qui sont les premiers exemples connus dans l'état actuel de notre documentation. Toutefois, le développement chronologique des tombes au sein de la nécropole de Téli a été, et est toujours, délicat à établir : l'évolution des fouilles réalisées par Naguib Kanawati l'a conduit à le réviser régulièrement.

¹² Ces deux derniers mastabas présentent des variations uniques au sein de cette catégorie, voir *infra*.

¹³ Il n'est toutefois pas totalement exclu que ce décor ait pu être peint, et n'ait donc pas été conservé.

Pendant longtemps, on a considéré que les premières tombes implantées dans cette nécropole¹⁴ furent celles de Kagemni et de Mérérouka¹⁵, puis que la nécropole s'est déployée vers l'est, avec la construction de la tombe de Néferséchemrê et celles de Néferséchemptah et Ânkhmahor¹⁶. Or N. Kanawati a récemment inversé cet ordre d'installation, en proposant que les premières tombes auraient été plutôt celles de Néferséchemrê, Ânkhmahor et Néferséchemptah, et que celles de Kagemni et Mérérouka¹⁷ leur auraient fait suite. Cet échelonnement des constructions cadrerait avec la succession des vizirs sous le règne de Têti, respectivement vizir de Haute Égypte et de Basse Égypte : Néferséchemrê et Ânkhmahor ; Kagemni et Mérérouka ; Inoumin/Méhou (?) et Khentika¹⁸. Toutefois, si l'on se fie aux caractéristiques architecturales des tombes, la chronologie relative proposée doit être légèrement réévaluée : en effet, les tombes de Néferséchemrê, Néferséchemptah et Kagemni présentent toutes trois des spécificités communes, notamment leur plan carré, ainsi qu'un escalier menant au toit du mastaba¹⁹. Elles correspondraient donc à la première phase de construction de la nécropole. Ensuite, les tombes de Mérérouka et Ânkhmahor ont dû être ajoutées à l'espace préexistant, comme en témoignent le partage d'un ou plusieurs mur(s) extérieur(s) avec le mastaba adjacent (respectivement, le mur ouest de Kagemni²⁰ et les murs nord de Néferséchemrê et sud de Néferséchemptah). Ces mastabas présentent également des similitudes, notamment leur plan désormais rectangulaire et la taille de leur chapelle interne, qui s'étend quasiment à la totalité du massif architectural. Elles correspondraient donc à une deuxième phase de construction²¹.

Toutefois, il faut noter que la construction de certains de ces mastabas s'est faite en plusieurs phases. Ainsi, le mastaba de Kagemni présente deux phases de construction, la partie ouest (magasins) ayant été ajoutée dans un second temps, ce qui a probablement occasionné l'obstruction de l'entrée du mastaba de Mérérouka, originellement située sur sa face est²². De fait, la construction du mastaba de Mérérouka s'est elle-même effectuée en plusieurs phases, avec tout d'abord la relocalisation de l'entrée sur sa face sud, puis un agrandissement de l'espace funéraire, puisque l'ensemble des salles dédiées à Mérytêti dans la partie nord a été ajouté dans un deuxième temps, probablement vers la fin du règne de Têti ou lors du règne de Pépy I^{er}²³. De plus, comme le remarque Nigel Strudwick, il est probable qu'il y ait eu des chevauchements au niveau de la prise de fonction de ces différentes personnalités²⁴, et donc, de la même manière, une construction et un agrandissement des tombes de ces différents dignitaires plus ou moins contemporains sous le règne de Têti.

14 Il est à noter que nous ne discutons ici que la chronologie de la nécropole de Têti, c'est-à-dire des tombes construites au début de la VI^e dynastie. Toutefois, cette nécropole est bâtie à proximité de tombes préexistantes : les mastabas de Kaemheset et Kaemsenou notamment, situés à l'ouest de la tombe de Mérérouka, sont des vestiges d'une nécropole datée de la seconde moitié de la V^e dynastie. Sur ces tombes, voir QUIBELL 1927, p. 16-20 ; EL-KHOULI 1999 ; MCFARLANE 2003.

15 Voir notamment la synthèse de PIĄTEK 2001, p. 107.

16 PIĄTEK 2001, p. 107.

17 KANAWATI, SWINTON 2018, p. 79.

18 KANAWATI *et al.* 2010, p. 32 ; KANAWATI, SWINTON 2018, p. 34.

19 KANAWATI, ABD EL-RAZIQ 2000, p. 17-18 ; KANAWATI *et al.* 2010, p. 32.

20 Voir *supra*.

21 Voir également la synthèse chronologique avec des conclusions similaires de PIEKE 2012, p. 124.

22 KANAWATI *et al.* 2010, p. 33.

23 KANAWATI, ABD EL-RAZIQ 2004, p. 18.

24 STRUDWICK 1985, p. 324-325.

Les tombes postérieures sont relativement mieux datées. Ainsi, la tombe de Séânkhouiptah est datée de la fin du règne de Téli²⁵ : elle fait partie d'un développement ultérieur du cimetière vers le nord-ouest, avec des tombes principalement construites en briques crues et comportant certains éléments plaqués de calcaire. Le mastaba de Khentika, pour sa part, est plutôt daté du début du règne de Pépy I^{er}, sur des critères à la fois prosopographiques²⁶ et iconographiques²⁷. Ensuite, la tombe de Tjéjtjou est généralement attribuée à la fin de la VI^e dynastie ou au début de la Première Période intermédiaire, tandis que celle de Hétep daterait de la XII^e dynastie, probablement du règne d'Amenemhat I^{er}, selon des critères épigraphiques et iconographiques²⁸.

Dans les nécropoles régionales, la séquence chronologique des tombes d'Iouou et d'Ouni à Abydos est désormais datée archéologiquement de la VI^e dynastie, respectivement des règnes de Pépy I^{er} et de Mérenrê²⁹. À Balat, la construction du mastaba d'Imapépy s'échelonne entre les règnes de Pépy I^{er} et Pépy II³⁰, tandis que le mastaba d'Idou I à Dendara daterait du règne de Pépy II³¹.

Les mastabas de Néferséchemrê, Kagemni, Ânkhmahor et Mérérouka seraient donc les premiers à adopter la pratique des angles décorés au début du règne de Téli, en accord avec la construction toute nouvelle du cimetière rattaché à la pyramide de ce roi. Certains mastabas de Saqqara légèrement postérieurs auraient poursuivi cette pratique, en particulier ceux de Séânkhouiptah et Khentika. Sous le règne de Pépy I^{er}, il semblerait que la pratique se soit diffusée également dans les régions, notamment à Abydos, à Balat et plus tard, sous le règne de Pépy II, à Dendara. À Saqqara, quelques exemples très ponctuels, qui semblent en relation avec des mastabas préexistants (de l'époque de Téli), semblent avoir continué à « copier » ce type de décor à la toute fin de l'Ancien Empire (Tjéjtjou) et au Moyen Empire (Hétep).

3. LA FONCTION DES ANGLES DÉCORÉS

3.1. Un investissement matériel pour marquer et agrandir l'espace de façade

Le déploiement d'un décor sur les quatre faces du mastaba est très spécifique au début de la VI^e dynastie, période au cours de laquelle les éléments de façade qui sont décorés sont plus nombreux. En effet, les tombes du début de la VI^e dynastie se caractérisent par un décor inscrit qui ne se limite plus aux seuls jambages, linteau, cylindre et passages de l'entrée vers la chapelle, mais se déploie également dans des espaces autrefois laissés vierges, tels que les parois latérales de la porte d'entrée (fig. 1), la corniche du mastaba³², ou encore ses angles.

25 KANAWATI, ABD EL-RAZIQ 1998, p. 41; KANAWATI 2003, p. 118.

26 STRUDWICK 1985, [109] (fin du règne de Téli-début ou milieu du règne de Pépy I^{er}); KANAWATI 2003, p. 89 (fin du règne de Téli-début du règne de Pépy I^{er}).

27 HARPUR 1987, p. 275, n° 479 (milieu du règne de Pépy I^{er}).

28 SILVERMAN 2009, p. 67.

29 RICHARDS 2010, p. 73, 78; RICHARDS, TUNMORE 2020, p. 1337-1338.

30 VALLOGGIA 1998, p. 184-185.

31 FISCHER 1968, p. 93-94.

32 Toutefois, les corniches décorées existent depuis le début de la V^e dynastie (mastaba de Khémetnou); sur ce décor architectural, voir les remarques de JUNKER 1947, p. 112.

Ce phénomène d'expansion des inscriptions en façade est particulièrement prégnant dans le cimetière de Têti à Saqqara, qui semble regrouper des tombes extrêmement similaires, et donc initier une forme de standardisation de l'apparence extérieure des mastabas³³.

L'apparition d'un décor aux quatre angles du mastaba prend tout son sens dans ce cadre, puisqu'elle participe de cette expansion de l'espace extérieur marqué par l'inscription, qui plus est en permettant de le déployer spatialement sur toutes les faces du monument funéraire. La présence d'une corniche inscrite sur plusieurs mastabas comportant des angles décorés³⁴ (par exemple, fig. 7) complète d'ailleurs cette expansion sur toutes les faces, tout en liant spatialement les différents points de décor grâce au bandeau inscrit qui fait littéralement le tour du mastaba, depuis la façade et ses nombreuses inscriptions, jusqu'aux différents angles. Les angles décorés sont, de plus, un choix décoratif des tombes les plus monumentales des débuts de la nécropole de Têti à Saqqara, appartenant toutes à des vizirs (Kagemni, Mérérouka, Néferséchemrê, Ânkhmahor, Khentika) ; ils servent à magnifier les mastabas qui sont les plus proches spatialement de la pyramide de Têti et qui constituent les « têtes de file » des sous-groupes d'après lesquels cette nécropole est organisée³⁵. La remarque est également valable pour les angles décorés dans les nécropoles régionales, puisqu'ils constituent à Abydos le décor des mastabas de deux vizirs, Iouou et Ouni, et ornent à Dendara la tombe d'Idou I, « *the largest and most elaborate [tomb] in the cemetery*³⁶ ».

Cet investissement matériel extérieur plus important est symptomatique à la fois d'un haut statut hiérarchique des propriétaires de ces tombes, mais surtout d'une période où la mise en scène de ce statut social ne se fait désormais plus uniquement à travers le décor interne de la chapelle, mais également par l'espace de façade. À ce titre, il participe à la monumentalité de l'édifice, dans le sens où le *potentiel visuel*³⁷ de l'extérieur du mastaba est plus marquant, et témoigne donc d'une attention plus poussée à l'effet produit par un tel décor sur des observateurs extérieurs, à savoir les passants qui se déplacent au sein de la nécropole.

3.2. Une multiplicité d'images du défunt pour accroître les offrandes

Hormis pour les mastabas d'Idou I et Imapépy dont les angles sont anépigraphes, tous les angles recensés ont un décor similaire : ils représentent le défunt (assis ou debout), et les inscriptions précisent ses titres et son nom. Cette centralité de l'image du défunt est spécifique à la VI^e dynastie, époque où le propriétaire de la tombe est majoritairement représenté seul en façade, contrairement aux périodes précédentes, qui se caractérisent par une présence plus marquée de la famille (épouse et enfant(s) en particulier)³⁸. Les angles semblent reproduire et étendre spatialement, en quelque sorte, le décor des parois latérales de l'entrée. Ainsi, dans le cas des mastabas de Néferséchemrê, Kagemni, Ânkhmahor, Khentika et, partiellement,

³³ Sur cet « horizon culturel commun », voir *infra*.

³⁴ C'est notamment le cas sur les mastabas de Néferséchemrê (FIRTH, GUNN 1926, vol. 1, p. 18), Kagemni (FIRTH, GUNN 1926, vol. 1, p. 20), Hétep (FIRTH, GUNN 1926, vol. 1, p. 62).

³⁵ GOURDON 2016, p. 207.

³⁶ FISCHER 1968, p. 96, citant les archives écrites de Petrie, non publiées.

³⁷ Sur cette notion, voir BETBEZE 2024, p. 133-142.

³⁸ Pour une chronotypologie des façades au cours de l'Ancien Empire, voir BETBEZE 2024, p. 36-65.

de Mérérouka, on observe une adéquation entre la posture (assis/debout) du défunt sur les parois latérales et sa figuration sur les angles. De plus, les deux angles qui encadrent la face principale du mastaba sont pensés symétriquement dans les cas de Khentika et Mérérouka³⁹, comme on le constate de manière plus générale pour la « mise en page » du décor de façade, centrée sur l'axe de symétrie que constitue la porte d'entrée de la chapelle. Enfin, quelques mastabas choisissent également une organisation symétrique de leurs angles, les deux faces de chaque angle étant conçues avec des orientations contraires⁴⁰, probablement dans un but esthétique, en rapport avec l'omniprésence de la symétrie dans la composition des décors.

Les inscriptions textuelles, lorsqu'elles sont conservées, ne sont jamais identiques : il existe toujours un jeu de variation ou d'alternance concernant les titres et épithètes du défunt, ce qui est particulièrement visible sur les angles de Kagemni et de Mérérouka, et qu'on peut retrouver sur les jambages et passages des mêmes tombes. En particulier, une certaine attention est portée à l'inscription de ces angles, puisque le choix du nom inscrit (nom *vs.* *rn nfr* « beau nom »), alterne en fonction de son support⁴¹. Ainsi, l'angle nord-ouest de Kagemni (fig. 10) indique expressément ce nom à la fin du texte, tandis que le « beau nom » de Mémi lui est préféré sur l'angle nord-est, côté nord, c'est-à-dire sur la même face du mastaba, puis est inscrit à nouveau le nom de Kagemni sur l'angle nord-est, côté est (fig. 9). Chez Mérérouka et Khentika, de la même manière, les angles alternent entre « Mérérouka »/« Méri » et « Khentika »/« Ikhékhi »⁴². En conséquence, le choix des informations communiquées sur les angles de façades à propos du défunt paraît aussi important que celui des inscriptions de la porte d'entrée de la chapelle, l'angle semblant être conçu comme une synthèse de l'identité du défunt, qui intègre ses nombreux titres et les différents noms qu'il porte.

L'image du propriétaire de la tombe est ainsi démultipliée, dans une volonté à la fois ostentatoire, c'est-à-dire déployer l'identité du propriétaire sur chacune des faces du mastaba, mais probablement aussi culturelle⁴³. L'adjonction fréquente d'une fausse-porte, la plupart du temps dans la partie nord du mur extérieur est du mastaba⁴⁴, répond à une telle logique culturelle, puisqu'elle permet aux passants de réaliser le culte funéraire sans avoir besoin de pénétrer dans la chapelle. De la même manière, il est possible que les multiples images du défunt aux angles du mastaba, omniprésentes au sein de la nécropole, répondent au souci de créer des lieux de culte secondaire par rapport à la chapelle, de telle sorte que le passant puisse accomplir une action culturelle devant elles, à défaut d'être devant ou à l'intérieur de la chapelle. Il pourrait dès lors s'agir d'un autre type de « stratégie de contournement et de dépassement », pour reprendre l'expression de Rémi Legros⁴⁵, qui consiste à déposer des objets tels que des tables d'offrandes ou des bassins dans les nécropoles privées pour compléter le dispositif principal

³⁹ Bien qu'ils soient orientés différemment, c'est-à-dire vers la porte d'entrée dans le cas de Mérérouka, alors que les représentations du défunt sont orientées vers l'extérieur chez Khentika. Notons également que sur le mastaba de Néferséchemrê, cette symétrie n'existe pas, puisque les deux figurations d'angles regardent vers la gauche.

⁴⁰ Angle sud-est du mastaba de Néferséchemrê; mastaba de Khentika; mastaba de Tjéjtjou.

⁴¹ Sur cette alternance pour indiquer la double identité sur les monuments du Moyen Empire, voir VERNUS 1986, p. 99-102.

⁴² Pour la translittération et traduction de ces textes, se reporter au catalogue (Annexe).

⁴³ Suggestion de Gaultier Mouron, que je souhaite remercier ici.

⁴⁴ Voir par exemple les fausses-portes extérieures de Kagemni et de Néferséchemptah. La fausse-porte extérieure de la tombe de Mérérouka est en revanche postérieure à la construction du mastaba, et appartient à son fils Khénou (KANAWATI *et al.* 2010, p. 34-35).

⁴⁵ LEGROS 2016, p. 50-62.

du culte funéraire assuré par la chapelle du dignitaire. Ces objets sont bien souvent situés sur les lieux de passage, en particulier les rues de la nécropole⁴⁶, tout comme les angles décorés des mastabas étudiés, ce qui pourrait suggérer une fonction identique. Le caractère cultuel des angles s'inscrirait donc dans une dynamique de multiplication des supports du culte funéraire, qui fait son apparition à la fin de l'Ancien Empire⁴⁷.

3.3. Un repère spatial au sein de la nécropole pour indiquer l'entrée de la tombe ?

Outre le caractère ostentatoire et cultuel de ces représentations d'angles, leur orientation suggère une interprétation additionnelle. En effet, sur les mastabas de Mérérouka et de Kagemni, qui comportent respectivement quatre et deux angles encore conservés et sont parmi les premières tombes, en l'état actuel de la documentation, à présenter ce décor, la figuration du défunt semble systématiquement orientée *vers l'entrée de la tombe* (fig. 2).

Ainsi, dans le cas de Kagemni, les deux figurations sur le mur nord du mastaba (angles ouest et est) sont orientées vers l'est, l'entrée de la chapelle étant située au milieu de la face est du mastaba. De même, la figuration de l'extrémité nord du mur est pointe vers le sud, c'est-à-dire également vers l'entrée. Ces deux faces du mastaba (ainsi que la face sud) sont bordées par des voies de circulation permettant de se déplacer au sein de la nécropole et d'accéder aux différentes tombes. En revanche, la face ouest du mastaba de Kagemni est contiguë à la face est de la tombe voisine de Mérérouka (fig. 10). De fait, le lien entre l'orientation des angles et la présence de ces axes de circulation dévoile une fonction secondaire des angles qui serait de marquer significativement l'espace de la nécropole pour attirer l'œil de l'observateur et le « guider » en un sens vers la porte d'entrée de la chapelle⁴⁸. En effet, les angles du mastaba de Kagemni permettraient de « flécher », par l'orientation des représentations, le chemin conduisant à la façade principale : si l'on considère un observateur se situant dans la deuxième « rue » de mastabas ouest-est qui borde la face nord de cette tombe, il se retrouve face à des images du défunt lui indiquant le chemin « le plus court » pour se rendre devant la chapelle qui lui est consacrée, c'est-à-dire en passant par l'est, et non par l'ouest, qui supposerait un trajet plus long, puisqu'il faudrait alors contourner le mastaba de Mérérouka avant d'arriver sur la face est de celui de Kagemni (fig. 2).

La même analyse peut être faite à partir du mastaba de Mérérouka, pour lequel toutes les représentations d'angles sont conservées, à l'exception de l'extrémité nord de la face est, qui n'aurait pu exister puisque la face est du mastaba s'appuie très largement sur la face ouest de celui de Kagemni. Le défunt est dirigé vers l'ouest sur le mur nord, puis vers le sud sur les murs ouest et est (fig. 5), et enfin vers l'entrée principale sur le mur sud (fig. 6).

Il semble donc qu'un mouvement invitant à contourner le mastaba soit créé par l'iconographie, qui indique aux passants le chemin à suivre pour arriver devant l'entrée de la tombe (fig. 2). Dans la pratique, si l'observateur se trouve à l'arrière du mastaba, dans la deuxième rue est-ouest

⁴⁶ LEGROS 2016, p. 51-52.

⁴⁷ LEGROS 2016, p. 170-171.

⁴⁸ Pour d'autres exemples d'une telle fonction de la façade, voir BETBEZE 2024, p. 124-132.



© R. Betbeze

FIG. 5. Orientation des représentations sur l'angle sud-est du mastaba de Mérérouka.



© R. Betbeze

FIG. 6. Orientation des représentations sur la façade (face sud) du mastaba de Mérérouka.

du cimetière, les représentations lui indiqueront de contourner le mastaba par l'ouest pour atteindre plus rapidement l'entrée de la chapelle de Mérérouka⁴⁹, à l'opposé des représentations similaires du mastaba de Kagemni. La présence d'angles décorés rappelant la direction à prendre pour trouver la façade dans cette deuxième rue est-ouest pourrait d'ailleurs être une manière d'attirer le plus grand nombre possible d'individus susceptibles d'accomplir le culte, d'autant que la rue nord-sud située à l'ouest du mastaba de Mérérouka était probablement, à l'origine, relativement étroite et bordée par un muret délimitant l'extrémité ouest du cimetière de Têti⁵⁰ : il devait donc s'agir d'une voie de circulation peu empruntée⁵¹, toutefois marquée par la présence de ces figurations aux angles, qui incitent à l'emprunter pour se diriger vers la façade.

⁴⁹ Le chemin est beaucoup plus long si on passe par l'est, puisqu'il faut à ce moment-là contourner le mastaba de Kagemni et refaire le trajet inverse avant d'arriver à la porte d'entrée de la chapelle.

⁵⁰ KANAWATI 2013, p. 348.

⁵¹ Il n'est pas exclu que cet axe de circulation soit déjà partiellement obstrué par des puits ou chapelles funéraires (McFARLANE 2003, p. 65-66), d'autant qu'il permettait de délimiter, du côté ouest, le cimetière de Têti, et du côté est, les mastabas préexistants de la V^e dynastie (en particulier, Kaemsenou) qui devaient à cette époque être déjà abandonnés.

Même s'il est difficile de tirer des conclusions générales au vu du peu d'angles conservés pour les autres mastabas, on peut constater que les deux représentations encore visibles à l'angle sud-ouest du mastaba de Hétep (fig. 7) sont également orientées respectivement vers le sud et vers l'est, c'est-à-dire vers l'entrée de la tombe située sur la face est, qui ne peut être atteinte qu'en passant devant la face sud du mastaba. Le seul angle conservé du mastaba d'Ânkhhmahor est également orienté vers la porte d'entrée.

En revanche, dans le cas du mastaba de Néferséchemrê, deux logiques différentes semblent à l'œuvre : la plupart des angles (sud-ouest, sud-est/face sud, nord-est), ont des représentations dirigées vers la porte d'entrée, comme les exemples précédents. Toutefois, la figuration du défunt sur la face est de l'angle sud-est est, elle, dirigée vers le sud, c'est-à-dire que les deux faces de l'angle sont conçues en symétrie, avec des orientations opposées. Ce choix est également celui retenu pour les derniers mastabas de l'Ancien Empire construits dans cette zone : le mastaba de Khentika, dont trois angles sont conservés, ainsi que le mastaba de Tjétyou ; à chaque angle, les représentations se font face et n'ont plus de rapport avec les voies de circulation ou le regard du passant. Ce choix de la symétrie a peut-être été opéré dans le but de mettre l'accent sur la fonction esthétique des angles⁵² plutôt que sur la fonction « pratique ».

La démultiplication de l'image du défunt sur toutes les faces du mastaba, y compris les faces « secondaires », pourrait donc constituer une stratégie d'adaptation architecturale aux chemins de procession alentour. Il pourrait s'agir de guider les passants, dans leur intérêt, et de les inciter à faire un minimum d'efforts pour qu'ils décident de se déplacer jusqu'à l'entrée de la tombe. Ainsi, comme l'interprète Violaine Chauvet dans son analyse des sens de circulation au sein des portiques d'entrées :

While some visitors may have had a personal (family/relatives) or professional (necropolis workers, priests) interest ("benefit") in approaching a monument, and consequently the leisure ("cost") to look at it in detail, the tomb-owner needed to ensure that the basic requirements were fulfilled regardless. [As] decreasing cost has a larger impact than benefits, then facilitating access (less effort), and providing visual cues guiding the experience of the visitor (time saving) would [...] enhance the likelihood of "one" fulfilling the funerary rituals⁵³.

En d'autres termes, l'investissement matériel que constitue l'expansion du décor sur les multiples faces d'un mastaba est une stratégie révélatrice de l'intérêt des concepteurs des monuments pour une réception efficiente par les observateurs. Dans le cas étudié, le choix de l'orientation des représentations sur plusieurs mastabas de la nécropole de Têti est signifiant lorsqu'il est analysé en rapport avec le mouvement et l'action attendue de la part des passants-récepteurs du décor : il permet de mettre en valeur le point focal du culte (l'entrée de la chapelle) et facilite le déplacement sur les chemins d'accès à cet édifice, pour espérer une plus forte implication culturelle de la part de l'individu guidé par ces angles.

⁵² Sur cette fonction, voir *supra*.

⁵³ CHAUVET 2011, p. 297.

4. LES ANGLES DÉCORÉS, UN DÉCOR ARCHITECTURAL CARACTÉRISTIQUE DE LA VI^e DYNASTIE

4.1. « L'horizon culturel commun » des tombes du cimetière de Téli à Saqqara (début de la VI^e dynastie)

Les angles décorés constituent un phénomène architectural et décoratif très rare à l'échelle de l'Ancien Empire, qui semble de surcroît concentré géographiquement au sein d'une même zone, le cimetière de Téli à Saqqara. Cette nécropole est au demeurant caractérisée par une très grande uniformité des représentations et inscriptions en façade comme de leur mise en page, c'est-à-dire un « horizon culturel commun » formé par un matériel visuel et textuel homogène. Ainsi, les façades du cimetière de Téli possèdent toutes des critères iconographiques et textuels redondants sur chacun des supports architecturaux les composant (fig. 1) :

- sur les jambages : une représentation du défunt debout et souvent seul (ou accompagné d'un membre de sa famille de très petite taille) ;
- sur les panneaux latéraux autour des jambages : une représentation du défunt assis, entouré d'un texte de plusieurs colonnes composé dans la majorité des cas d'un appel aux vivants et/ou de formules de menaces ;
- sur les passages de la porte d'entrée : le défunt habillé d'un long pagne et portant une perruque courte, souvent avec un certain embonpoint, accompagné de son nom et de ses titres.

À ces critères peuvent être désormais ajoutés les angles décorés, qui présentent d'ailleurs tous une mise en page similaire (colonne(s) de texte donnant le nom et les titres du défunt, et représentation de ce dernier au bas de la colonne), ainsi, probablement, que l'usage de la corniche inscrite.

Cet horizon culturel commun, marqué par une intericonicité et une intertextualité très fortes, semble donc avoir été défini et produit pour caractériser à une époque donnée les tombes de la nécropole « royale », directement localisées à proximité de la pyramide du roi contemporain. L'utilisation de ces normes communes implique que certains éléments architecturaux semblent quasiment identiques d'une façade à l'autre, sans que l'on puisse savoir si l'emprunt formel ou textuel s'est fait consciemment, ou s'il s'agissait d'un vocabulaire iconographique ou textuel commun duquel, le commanditaire pouvait extraire certains éléments pour composer son programme inscriptionnel⁵⁴. C'est ainsi, par exemple, que les angles de Kagemni et de Mérérouka (angles de façade uniquement) sont extrêmement similaires en de nombreux points (dimensions, qualité de l'inscription, organisation des inscriptions en deux colonnes et une ligne commune, représentation du défunt assis, orientation « signifiante » des images). L'obtention de ces caractéristiques communes était probablement facilitée par la présence d'un atelier de sculpteurs à proximité de la nécropole de Téli, dont le fonctionnement devait être rattaché à la royauté⁵⁵. Ainsi, selon Deborah Vischak, « *in the highly centralized society of Old Kingdom Egypt, the authorities who largely controlled the production of monumental art such as elite tombs strove to produce a seemingly homogenous visual language to create an expression of unified experience*⁵⁶ ».

⁵⁴ Les deux hypothèses étaient probablement un paramètre de sélection parmi d'autres selon VAN WALSEM 2005, p. 51.

⁵⁵ PIEKE 2012, p. 125.

⁵⁶ VISCHAK 2014, p. 216.



© R. Betbeze

FIG. 7. Mastaba de Hétep avec son angle sud-ouest décoré (NB : les blocs de la troisième assise ne sont pas issus du décor d'origine ; ils appartiennent à la frise de la corniche originelle de ce mastaba). En arrière-plan : mastaba de Kagemni et sa corniche inscrite.

Toutefois, il pouvait également s'agir dans certains cas précis d'une reprise *volontaire* de ce style dans un but d'inclusion à un groupe de tombes ou de personnalités prestigieuses. Certaines tombes construites à partir du règne de Pépy I^{er}, et donc postérieures à la période de « création » de l'horizon culturel commun du règne de Téti, semblent en effet avoir choisi de perpétuer ce style spécifique, en réutilisant les critères précédemment définis. Ainsi, Khentika possède une façade qui se rapproche formellement de celle de Kagemni ou d'Ânkhemahor⁵⁷. Il choisit d'ailleurs d'y intégrer la pratique des angles décorés, angles qui reprennent dans son cas la variante « assise » de la représentation du défunt, qu'on trouvait auparavant chez Mérérouka et Kagemni. Khentika étant un vizir, et très probablement le successeur direct de Mérérouka au poste de vizir de Basse Égypte, la reprise de ces caractéristiques formelles répondait certainement au souci de l'inscrire *visuellement* dans la prestigieuse lignée de ses prédécesseurs, dont les tombes étaient déjà monumentales et visuellement marquantes.

Du reste, il n'est pas impossible que ce processus de « citation » iconotextuelle⁵⁸ révèle une forme de connaissance de ce modèle local, spécifique à la nécropole de Téti. En effet, les tombes, très nettement postérieures, de Tjétyou (fin de la VI^e dynastie) et de Hétep (XII^e dynastie) (fig. 7) ont également réutilisé la pratique des angles décorés⁵⁹, ainsi que d'autres éléments directement inspirés des tombes de l'époque de Téti, notamment le style de relief⁶⁰ ou encore les

57 Sur ces liens d'intericonicité, voir PIEKE 2007 ; PIEKE 2012 ; BETBEZE 2024, p. 107-112.

58 Pour une définition de ce concept, PIEKE 2017, p. 259.

59 FREED 2000, p. 212.

60 PIEKE 2017, p. 276-277 ; FREED 2000 ; SILVERMAN 2009, p. 67.

titulatures de l'Ancien Empire⁶¹, peut-être pour s'ancrer dans cette localité spécifique. Dans le cas de Hétep, le choix de l'emplacement de sa tombe, probablement lié à une prêtrese de la pyramide de Téti⁶², rend compte de son attachement à la nécropole de ce roi, et le recours aux codes artistiques « locaux » issus des tombes de l'Ancien Empire permet également d'en prendre la mesure. En somme, cet « horizon culturel commun », originellement marqueur identitaire de l'élite du règne de Téti est devenu au fil du temps marqueur d'identité *géographique*, c'est-à-dire de l'appartenance à la nécropole de Téti à Saqqara.

4.2. Les angles décorés des tombes régionales : une influence de la nécropole de Téti ?

Quelques mastabas construits dans des nécropoles régionales possèdent également des angles décorés et sont les seuls exemples, en l'état actuel de la documentation, de l'utilisation de cette pratique en dehors de la nécropole de Saqqara (fig. 8). Les trois nécropoles concernées (Abydos, Dendara, Balat) ont en commun de présenter des tombes de type « mastaba », avec un massif de briques crues parementé de pierre de meilleure qualité, contrairement à la grande majorité des cimetières régionaux de cette époque, où sont construites des tombes rupestres. Le mastaba étant le seul type architectural qui présente la possibilité d'un décor sur ses angles, la répartition géographique d'un tel décor en régions s'explique assez aisément.

Le choix même d'un décor réalisé sur les angles de ces mastabas conduit à se poser la question de l'influence qu'a pu exercer la nécropole de Saqqara sur les productions contemporaines ou légèrement postérieures en régions. En effet, certaines caractéristiques définissant l'« horizon culturel commun » des mastabas du cimetière de Téti ont été ponctuellement appliquées à des tombes de la VI^e dynastie situées dans *d'autres nécropoles*, régionales ou même memphites. Ainsi, le geste d'adresse (main pointée vers l'avant), spécifique, à l'origine, aux tombes de vizirs à Saqqara⁶³, est repris sur des façades à Giza⁶⁴, à Abousir⁶⁵, ainsi qu'à Hamra Dom⁶⁶ et à Abydos⁶⁷. La posture du dignitaire *assis* entouré de plusieurs colonnes de textes est également recensée sur deux tombes du début de la VI^e dynastie à Giza⁶⁸, mais aussi à Hamra Dom⁶⁹, et à Qoubbet el-Haoua⁷⁰; il est en revanche debout, mais toujours entouré de nombreuses colonnes de textes sur la façade de Haounerfer, à Tabbet el-Guech⁷¹. La représentation du défunt seul avec un long pagne, parfois bedonnant, et l'épaule « projetée » en avant⁷², sur les

61 SILVERMAN 2009, p. 69.

62 SILVERMAN 2000, p. 267-268.

63 VLČKOVÁ 2009, p. 49-50. Sur la représentation de ce geste en façade, voir également BETBEZE 2024, p. 144-147.

64 Tombe de Qar (G 710I) (SIMPSON 1976, fig. 28).

65 Tombe d'Inti, qui n'a pas encore été publiée (communication personnelle de Miroslav Bartá).

66 Tombe d'Idou Sénéni, datée de Pépy I^{er} (SÄVE-SÖDERBERGH 1994, pl. 6).

67 Tombe de Nipépy (CG II 1579) (BORCHARDT 1964, p. 60 et Bl. 76).

68 Tombe de Ptahhotep (JUNKER 1953, p. 263, Abb. 106(A) et p. 264, Abb. 107); tombe de Nékhébou (G 238I) (DUNHAM 1938, p. 1-8; Digital Giza [en ligne], <http://giza.fas.harvard.edu/sites/831/full/> (consulté le 7 novembre 2022).

69 Tome d'Idou Sénéni (SÄVE-SÖDERBERGH 1994, pl. 6).

70 Tombe de Mékhou et Sabni (QH 25-26) (EDEL 2008a, Tf. VIII-IX); tombe de Sabni II (QH 35e) (EDEL 2008b, Tf. LII) et de Pépynakht Héqaib II (QH 35d) (EDEL 2008b, Tf. XLVIII), toutes datées de Pépy II ou postérieures.

71 DOBREV, LAVILLE, ONÉZIME 2016, fig. 6.

72 Pour une liste complète des occurrences de ce type iconographique, voir HARPUR 1987, tables 6.9 et 6.10.

passages de l'entrée, se retrouve sur des façades de Giza⁷³, de Meir⁷⁴, ou encore de Qosseir el-Amarna⁷⁵. Enfin, le groupe des autobiographies idéales nommé «*Saqqara Gruppe*» par Nicole Kloth comprend paradoxalement la tombe d'Idou, située à Giza⁷⁶.

Ces divers monuments sont ainsi représentatifs de la déclinaison d'un « modèle » de façade fourni par les tombes du cimetière de Têti, sans qu'il s'agisse exactement de reproduction à l'identique de ce dispositif, mais uniquement de reprises ponctuelles qui détonnent par rapport à ce que l'on observe à cette époque dans leurs nécropoles respectives. Ce survol rapide permet d'observer la diversité des zones géographiques concernées par la diffusion de ces motifs. Ces derniers semblent avoir été intégrés jusqu'à Qoubbet el-Haoua, qui formait alors la frontière sud de l'Égypte, alors même que les tombes de cette nécropole se caractérisent par un style et une organisation visuelle très spécifique, qualifiée de « locale » par D. Vischak, et facilitée par l'éloignement géographique de la capitale et des ateliers royaux. Dans le cas d'Abydos plus particulièrement, il est indubitable que les hauts dignitaires de cette région ont conservé un lien fort avec la capitale : en effet, on connaît désormais pour Ouni, vizir de Pépy I^{er}, deux tombes, l'une étant prévue à Saqqara, dans la nécropole des particuliers rattachée à la pyramide de Pépy I^{er}, et l'autre construite à Abydos⁷⁷. Il semblerait que la célèbre autobiographie inscrite sur un bloc probablement positionné en façade ait été même produite en deux exemplaires (non strictement identiques), un pour chaque tombe⁷⁸. On peut donc imaginer qu'Ouni ait eu un lien avec les ateliers royaux et leurs productions, et qu'il ait décidé de reproduire certaines de ces caractéristiques pour son mastaba à Abydos, et notamment les piliers d'angles. J. Richards propose de distinguer au sein du décor de cette tombe des productions importées depuis les ateliers royaux memphites (fausse-porte et blocs de façade en particulier), tandis que d'autres éléments auraient été fabriqués sur place par des ateliers locaux⁷⁹. Si l'on compare le niveau de détails et les finitions des piliers d'angle avec les autres parties de la tombe, il ressort clairement que ceux-ci appartiennent au premier groupe de productions « d'origine memphite », ou en tout cas ont fait l'objet d'une attention toute particulière, traduite par une grande qualité de gravure.

Toutefois, plusieurs éléments iconographiques distinguent les angles des tombes d'Iouou, Ouni, Idou I et Imapépy des mastabas du cimetière de Têti à Saqqara et témoignent donc d'une adaptabilité des artisans au contexte local⁸⁰. Ainsi, sur le mastaba d'Iouou, son fils Ouni est représenté lui faisant des offrandes⁸¹, et sur l'angle sud-ouest du mastaba d'Ouni, ce dernier est figuré en position d'adoration (fig. 8), une posture rarement utilisée dans les nécropoles

73 Tombe de Khénemti (G 2374) (BROVASKI (éd.) 2001, fig. 81b) ; tombe d'Idou (G 7102) (SIMPSON 1976, fig. 34) ; tombe de Qar (G 7101) (SIMPSON 1976, fig. 21) ; tombe d'Abdou (ABU-BAKR 1953, fig. 51).

74 Tombe de Pépyânkh Héryib, datée de l'époque de Mérenrè ou Pépy II (KANAWATI 2012, pl. 77-78). De nombreuses relations entre cette tombe et celles de Mérouka ou d'Ankhamhor ont d'ailleurs été relevées dans LASHIEN 2017 et QUIRION 2022.

75 Tombe de Khouenânkh (EL-KHOULI, KANAWATI 1989, pl. 36).

76 KLOTH 2002, p. 262-274 ; STAUDER-PORCHET 2017, p. 197-198.

77 La chronologie et la fonction respective de ces deux tombes sont encore débattues (voir, notamment, COLLOMBERT 2015, p. 154-155 et RICHARDS, TUNMORE 2020, p. 1337).

78 Sur la découverte récente, à Saqqara, d'une nouvelle version de cette autobiographie, voir COLLOMBERT 2015.

79 RICHARDS, TUNMORE 2020, p. 1349-1350.

80 D'autres pratiques « locales » en façade pourraient découler d'adaptations de modèles memphites aux spécificités d'une région, voir par exemple FISCHER 1968, p. 56.

81 RICHARDS 2010, p. 78.

memphites, et qui pourrait être rattachée, selon J. Richards, au développement récent du culte osirien dans cette région⁸². De plus, la forme de l'angle décoré, plutôt qu'un large panneau de surface presque carré, est plus proche d'un pilastre de surface rectangulaire oblongue.

Contrairement à ces angles abydédiens, les angles des mastabas d'Idou et d'Imapépy sont totalement vierges d'inscriptions ou de représentations. Dans ce cas, leur valeur esthétique découle de l'usage d'une pierre plus précieuse (le calcaire fin) que le matériau du massif (en briques crues) et de couleur différente, pour permettre un jeu de contraste. Ce contraste visuel, associé à la proximité temporelle entre ces mastabas et ceux du cimetière de Téli, invite à considérer ce type de décor comme étant étroitement lié au phénomène des angles inscrits qui a vu le jour à Saqqara. Bien qu'ils ne semblent pas avoir conservé de fonction relative au sens de circulation des visiteurs ou à la démultiplication de l'image cultuelle du défunt (du fait de leur caractère anépigraphique), ils peuvent être interprétés comme des éléments signalant visuellement la tombe au sein de la nécropole, d'autant qu'ils constituent, avec les éléments décorant la porte d'entrée, les seuls supports de pierre en façade sur ces tombes⁸³. Il est donc probable que la pratique des piliers d'angle plaqués sur les mastabas de briques crues à Balat, Dendara et Abydos constitue une *adaptation locale* de la pratique des angles décorés qui était « en vogue » quelques années plus tôt dans la nécropole de Téli. En définitive, les caractéristiques communes de l'« horizon culturel commun » semblent avoir rapidement été absorbées et ponctuellement reprises dans des tombes contemporaines situées hors de cette nécropole « royale », permettant probablement aux dignitaires de mettre en valeur leur adhésion à une communauté d'élite étroitement rattachée à la royauté, et ce même pour les personnages qui n'auraient pas bénéficié, ou voulu, d'une place au sein de la nécropole de Téli.



FIG. 8. Angle sud-ouest du mastaba d'Ouni à Abydos (à gauche) et angle sud-est *in situ* (à droite).

82 Communication personnelle de J. Richards; RICHARDS *et al.* (à paraître).

83 FISCHER 1968, p. 56.

CONCLUSION

La décoration des angles des mastabas constitue un phénomène exceptionnel à l'échelle de l'Ancien Empire, presque exclusivement limité à la première moitié de la VI^e dynastie et aux tombes du cimetière de Têti, à Saqqara. Cette pratique décorative est, avec d'autres, le marqueur d'une culture visuelle commune aux élites de cette période, grâce à laquelle est produit et entretenu le sentiment d'une identité collective, y compris en dehors de la région memphite. Elle est liée à l'extension spatiale significative du décor des façades des tombes privées, qui s'observe à partir de la fin de la V^e dynastie, selon une dynamique d'investissement matériel de plus en plus ostentatoire sur les parois extérieures. Cet investissement va de pair avec une multiplication de l'image du défunt, à la fonction à la fois symbolique (affirmation de son identité) et cultuelle (multiplication des supports pour l'offrande). Il semble que l'orientation même de ces angles ait pu être, au moins pour certains d'entre eux, significative, puisqu'elle constituerait un élément visuel « guidant » l'observateur vers l'entrée de la chapelle funéraire, en lui indiquant le chemin le plus court. L'étude de ces angles décorés met de la sorte en lumière l'une des stratégies visuelles déployées en façade à destination des vivants, permettant au défunt de pérenniser son propre culte funéraire et son existence au sein de la mémoire collective.

En guise de conclusion, il est intéressant de relier ces quelques observations aux deux dernières colonnes du texte de Khentika (Ikhékhi), inscrit sur sa façade, où le défunt énonce :

*jr mꜣꜣ.t(w.j) jww(.j) hr wꜣt jn rmꜥ nb,
mk Jhbj jmꜣhw n Jnpw tp(y) dw.f
hr.sn r(.j) hr wꜣt nb*

Si j'étais vu par quelqu'un, alors que j'allais sur un chemin : « Regarde Ikhékhi, le pensionné d'Anubis qui est sur sa montagne! », disait-on à mon égard sur tout chemin⁸⁴.

Les propos rapportés par Khentika au discours direct transcrivent l'effet d'étonnement produit par la rencontre entre le défunt et les personnes qu'il croise. Si ce passage semble faire référence à un type de scène ayant eu lieu lors du vivant du propriétaire de la tombe, lorsqu'il était encore en capacité de se mouvoir, on peut imaginer que cette confrontation soit, en un sens, prolongée après sa mort par son inscription en façade de la tombe. Ainsi, cette rencontre s'effectue désormais entre les observateurs qui se déplacent au sein de la nécropole et les représentations iconographiques et textuelles du défunt sur les parois extérieures de sa tombe, et en particulier sur ses angles, qui permettent d'identifier le dignitaire et de commémorer son nom.

⁸⁴ JAMES 1953, pl. V, col. B16-17. Sur ce passage, voir également STAUDER-PORCHET 2017, p. 190.

ANNEXE : CATALOGUE DES ANGLÉS DÉCORÉS DE L'ANCIEN EMPIRE

La liste ci-après est établie à partir des noms des propriétaires de sépultures auxquelles ils se rattachent. Les tombes sont classées géographiquement selon la nécropole où elles se situent (du nord au sud), puis chronologiquement au sein de ce groupe.

Saqqara (Cimetière de Téli)

● NÉFERSÉCHEMRÊ

- Type de tombe :* mastaba (massif de pierre).
Datation : VI^e dynastie, règne de Téli.
Angles conservés : nord-est, sud-est, sud-ouest.
Matériau : calcaire.
Technique : relief dans le creux.
*Hauteur des signes*⁸⁵ : 40 cm (déterminatif) ; 20 cm (signes).
Bibliographie : FIRTH, GUNN 1926, vol. I, p. 18, p. 103 ; KANAWATI, ABD EL-RAZIQ 1998, p. 22-23, pl. 4 (a), pl. 42.
Description : une colonne de texte ; déterminatif du dignitaire debout tenant un bâton et un sceptre.

Texte :

Angle nord-est :

[...] *ḥry-tp nswt jmꜣḥw ḥr Wsjr Nfr-sšm-rꜥ*

[...] le chancelier du roi, pensionné auprès d'Osiris, Néferséchemrê.

Angle sud-est :

(face est)

[...] *jmy-rꜣ kꜣt] nbt [nt] nswt ḥry-tp nswt jmꜣḥw Nfr-sšm[-rꜥ]*

[... le directeur] de tous [les travaux] du roi, le chancelier du roi, le pensionné, Néferséchem[rê].

(face sud)

[...] *jmy-rꜣ kꜣt] nbt [nswt] jmy-rꜣ sšꜥ nswt ḥry-tp nswt Nfr-sšm[-rꜥ]*

[... le directeur] de tous [les travaux du roi], le directeur des scribes des documents du roi, le chancelier du roi, Néferséchem[rê].

Angle sud-ouest :

[...] *jmꜣḥw Nfr-sšm-rꜥ*

[...] le pensionné, Néferséchemrê.

⁸⁵ Les dimensions mentionnées ci-après n'ont pas été mesurées *in situ* mais reprennent les dimensions indiquées dans la publication du monument. Lorsque la dimension est approximative, celle-ci a été obtenue à partir de l'échelle indiquée sur le relevé ou la photographie de l'angle décoré.

● KAGEMNI

- Type de tombe :* mastaba (massif de pierre).
Datation : VI^e dynastie, règne de Téti.
Angles conservés : nord-est, nord-ouest.
Matériau : calcaire.
Technique : relief dans le creux et relief levé.
Hauteur des signes : env. 100 cm (déterminatif) ; 27 cm (signes).
Bibliographie : LEPSIUS 1897, Tf. 97(b) (uniquement les faces de l'angle nord-est) ; FIRTH, GUNN 1926, vol. 1, p. 20, p. 108-109.
Description : deux colonnes de texte et une ligne en facteur commun ; déterminatif du dignitaire assis tenant un bâton et un sceptre.

Texte :

Angle nord-est :

(face nord)

(1) [...] *jmy-js mnjw Nhn hry-tp Nhb r3 p(y) nb* (2) [...] *s[mr] w' ty hrp j3wt nbt nrt* (3) *Mmj*

[...] le chancelier, gardien de Nékhen (Hiérakonpolis), celui qui est à la tête de Nékheb (El-Kab), la bouche de tout habitant de Pé (Bouto), [...] l'a[mi] unique, le contrôleur de toutes les charges divines, Mémi.

(face est)

(1) [...] *t3ty jmy-r3 t3 r-dr.f Šm'w Mhy* (2) [...] *jmy-r3 sđmt nb(t) jmy-r3 wđt nbt* (3) *K3-gm.n.j*

[...] le vizir, directeur du pays tout entier, la Haute et la Basse Égypte, [...] le directeur de tout ce qui est entendu, le directeur de tout ce qui est ordonné, Kagemni.



© R. Betbeze

FIG. 9. Angle nord-est du mastaba de Kagemni.



© R. Betbeze

FIG. 10. Faces nord des angles nord-ouest du mastaba de Kagemni (sur le gauche) et nord-est du mastaba de Mérérouka (sur la droite).

Angle nord-ouest :

(1) [... *jmj*]-r3 sš ʿ nswt *jmj*-r3 wpwt (2) [... *jm3hw hr*] ntr ʿ3 nb *Jmnt* (3) *K3-gm.n.j*

[... le directeur] des scribes des documents du roi, le directeur des approvisionnements, [... le pensionné auprès] du grand dieu maître de l'Occident, Kagemni.

● MÉRÉROUKA

Type de tombe : mastaba (massif de pierre).

Datation : VI^e dynastie, règne de Téli.

Angles conservés : nord-est, nord-ouest, sud-est, sud-ouest.

Matériau : calcaire.

Technique : relief dans le creux.

Hauteur des signes : env. 100 cm (déterminatif, angles en façade); 44 cm (signes, angles en façade).

Bibliographie : FIRTH, GUNN 1926, vol. I, p. 26-27, p. 139 (II) (angles en façade); KANAWATI *et al.* 2010, p. 33-34 (mention uniquement; manque l'angle contigu à Kagemni) et pl. 6-7.

Description : en façade : deux colonnes de texte et le déterminatif du dignitaire assis tenant un bâton et un linge; sur les autres faces : une à deux colonne(s) de texte et le déterminatif du dignitaire debout avec un sceptre et un bâton ou linge.

Texte :

Angle sud-est :

(face sud)

(1) [... *mrj*] *mwt.f*(2) [... *jm3hw hr*] *Wsjr Mrj*

[... aim]é de sa mère, [... pensionné auprès] d'Osiris, Méri.

(face est)

[...]

[...]

Angle sud-ouest :

(face sud)

(1) [... *jm3hw hr*] *Jnpw* (2) [... *Mrrjw-k3*]

[... le pensionné au]près d'Anubis, [... Méré]rouka.

(face ouest)

(1) [...] *shd* (2) [...] ⁸⁶

[...] l'inspecteur [...]

⁸⁶ Cecil M. Firth et Battiscombe Gunn ne retranscrivent qu'une colonne (FIRTH, GUNN 1926, p. 139), mais étant donné que cette colonne se termine par un titre incomplet, on peut imaginer qu'il existait une seconde colonne à la suite de la précédente, comme c'est le cas pour les autres angles.

Angle nord-ouest :

(face ouest)

(1) [... *jm3hw hr*] *Jnpw nb t3 dsr* (2) [...]

[... le pensionné auprès] d'Anubis le maître de la terre sacrée, [...]

(face nord)

(1) [... *jm3hw m smj*] *t jmntt* (2) [...]

[... le pensionné dans le piémont] occidental, [...]

Angle nord-est :

(face nord)

[...] *Mrrw-k3*

[...] Mérérouka



© R. Betbeze

FIG. 11. Face sud de l'angle sud-ouest du mastaba de Mérérouka.



© R. Betbeze

FIG. 12. Face sud de l'angle sud-est du mastaba de Mérérouka.



© R. Betbeze

FIG. 13. Face est de l'angle sud-est du mastaba de Mérérouka.



© R. Betbeze

FIG. 14. Face nord de l'angle nord-ouest du mastaba de Mérérouka.



© R. Betbeze

FIG. 15. Face ouest de l'angle nord-ouest du mastaba de Mérérouka.

● ÂNKHMAHOR⁸⁷

<i>Type de tombe :</i>	mastaba (massif de pierre).
<i>Datation :</i>	VI ^e dynastie, règne de Téli.
<i>Angles conservés :</i>	nord-est.
<i>Technique :</i>	relief dans le creux.
<i>Hauteur des signes :</i>	110 cm (déterminatif).
<i>Bibliographie :</i>	KANAWATI, HASSAN 1997, p. 26, pl. 33 ; LLOYD <i>et al.</i> 2008, p. 11 et pl. 6.1.
<i>Description :</i>	une colonne de texte (?) ⁸⁸ ; déterminatif du dignitaire debout tenant un bâton et un sceptre.
<i>Texte :</i>	[...]



© R. Berbeze

FIG. 16. Représentation sur la face est de l'angle nord-est du mastaba d'Ânkhemahor.

● SÉÂNKHOUIPTAH⁸⁹

<i>Type de tombe :</i>	mastaba (massif de briques crues).
<i>Datation :</i>	VI ^e dynastie, fin du règne de Téli.
<i>Angles conservés :</i>	sud-est, sud-ouest (uniquement les faces donnant sur la façade).
<i>Matériau :</i>	calcaire.
<i>Technique :</i>	relief dans le creux.

⁸⁷ La question de l'association de cette représentation au mastaba d'Ânkhemahor ou à celui, adjacent, de Néferséchemptah, a été posée. Toutefois, il semblerait que cet angle doit bien être attribué au mastaba d'Ânkhemahor, du fait de son orientation et de sa localisation sur le massif de ce mastaba.

⁸⁸ Alan B. Lloyd reproduit un signe qui serait inscrit devant le personnage, contrairement à N. Kanawati (LLOYD 2008, pl. 6.1).

⁸⁹ La façade de Séânkhouiptah possède une organisation singulière, dans le sens où elle est entièrement parementée de calcaire autour de sa porte d'entrée, sur toute sa hauteur et sur les deux tiers de sa largeur. De fait, les véritables angles du mastaba dont le massif est en briques crues sont laissés à nu, mais les angles de cette façade de calcaire sont décorés de deux piliers encastrés présentant le décor qui est décrit ici.

Hauteur des signes: 33 cm (déterminatif); 12 cm (signes).
Bibliographie: KANAWATI, ABD EL-RAZIQ 1998, p. 48, pl. 64.
Description: une colonne de texte; déterminatif du dignitaire debout.
Texte: (identique sur les deux côtés)

[...] *m st.f nb(t) hry-hb S'nh-wj-Pth*

[...] dans toutes ses places, le prêtre ritualiste, Séânkhouiptah.

● KHENTIKA (IKHÉKHI)

Type de tombe: mastaba (massif de pierre).
Datation: VI^e dynastie, règne de Pépy I^{er}.
Angles conservés: nord-est, nord-ouest, sud-est.
Matériau: calcaire.
Technique: relief dans le creux.
Hauteur des signes: 60 cm (déterminatif); 35 cm (signes).
Bibliographie: JAMES 1953, p. 16, 19, 36, et pl. V, VI, VIII.
Description: une colonne de texte; déterminatif du dignitaire assis avec un bâton et un sceptre ou un linge.

Texte:

Angle sud-est⁹⁰:

(face est)

wyty z3b t3ty m3' Jbbj

Le véritable vizir Ikhékhi.

(face sud)

sm hrp šndyt nb(t) Hnty-k3

Le prêtre sem, contrôleur de tous les pagnes, Khentika.

Angle nord-est:

(face est)

[...] *Hnty]-k3*

[...] Khenti]ka

(face nord)

[...] *Jbbj*

[...] Ikhekhi

Angle nord-ouest:

[...]

[...]

⁹⁰ Selon Thomas G.H. James, les colonnes de l'angle sud-est sont conservées dans leur totalité (JAMES 1953, p. 19), d'où le fait que des lacunes n'ont pas été rajoutées en début de phrase.

- TJÉTJOU

<i>Type de tombe :</i>	mastaba (massif de pierre).
<i>Datation :</i>	fin de la VI ^e dynastie, après le règne de Pépy I ^{er} .
<i>Angles conservés :</i>	sud-est.
<i>Matériau :</i>	calcaire.
<i>Technique :</i>	relief dans le creux.
<i>Hauteur des signes :</i>	env. 80 cm (déterminatif).
<i>Bibliographie :</i>	FIRTH, GUNN 1926, vol. I, p. 291.
<i>Description :</i>	deux colonnes de textes ; déterminatif du dignitaire assis avec un bâton et un sceptre.

Texte :

(1) [...] ḥꜣty-ꜥ ḥry-[ḥ]b [...] (2) jmy-rꜣ wpwt [...]

[...] le gouverneur, le prêtre ritualiste [...], le directeur des approvisionnements [...]



© R. Betbeze

FIG. 17. Angle sud-ouest du mastaba de Tjétyou.

- HÉTÉP

<i>Type de tombe :</i>	mastaba (massif de pierre).
<i>Datation :</i>	XII ^e dynastie, règne d'Amenemhat I ^{er} .
<i>Angles conservés :</i>	sud-ouest.
<i>Matériau :</i>	calcaire.
<i>Technique :</i>	relief dans le creux et relief levé.
<i>Hauteur des signes :</i>	?
<i>Bibliographie :</i>	FREED 2000, p. 207-214 (part. p. 212).
<i>Description :</i>	probablement une colonne de texte (martelée) ; déterminatif du dignitaire assis avec un bâton et probablement un sceptre (martelé) ⁹¹ .

Texte :
[...]



© R. Betbeze

FIG. 18. Face ouest de l'angle sud-ouest du mastaba de Hétep (NB : les blocs de la troisième assise ne font pas partie du décor d'origine).



© R. Betbeze

FIG. 19. Face sud de l'angle sud-ouest du mastaba de Hétep (NB : les blocs de la troisième assise ne font pas partie du décor d'origine).

⁹¹ Outre ces éléments de décor, chaque occurrence du nom de Hétep et chaque représentation de ce dernier semblent avoir été martelées dans cette tombe. Toutefois, ce travail semble avoir été mené parfois avec attention, puisque seul le corps du défunt a été touché en de nombreux endroits (par exemple, sur le côté sud de l'angle sud-ouest, où la chaise sur laquelle il est assis a été épargnée ; de même, sur la paroi intérieure sud, seuls ses pieds ont été martelés, sans que son pagne long soit touché). Ce martelage est simplement mentionné dans la publication de FREED 2000, et il n'est pas non plus explicité dans les autres publications relatives à cette tombe (notamment : SILVERMAN 2000 ; SILVERMAN 2009).

Balat

● IMAPÉPY

<i>Type de tombe :</i>	mastaba (massif de briques crues).
<i>Datation :</i>	VI ^e dynastie, entre la fin du règne de Pépy I ^{er} et le règne de Pépy II.
<i>Angles conservés :</i>	sud-ouest, nord-ouest.
<i>Matériau :</i>	calcaire.
<i>Technique :</i>	—.
<i>Hauteur des signes :</i>	—.
<i>Bibliographie :</i>	VALLOGGIA 1998, vol. 1, p. 42, pl. XLIII B ; ALEXANIAN 2016, vol. 1, p. 306.
<i>Description :</i>	anépigraphie.
<i>Texte :</i>	—.

Abydos⁹²

● IOUOU

<i>Type de tombe :</i>	mastaba (massif de briques crues).
<i>Datation :</i>	VI ^e dynastie, règne de Pépy I ^{er} -Mérenrê ⁹³ .
<i>Angles conservés :</i>	sud-ouest, sud-est (fragments), nord-est (fragments) ⁹⁴ .
<i>Matériau :</i>	calcaire.
<i>Technique :</i>	relief dans le creux.
<i>Hauteur des signes :</i>	?
<i>Bibliographie :</i>	RICHARDS 2007, p. 316-317, fig. 6 ; RICHARDS <i>et al.</i> à paraître.
<i>Description :</i>	deux colonnes de texte ; déterminatif du dignitaire debout avec un bâton et un linge ou représentation d'Ouni et un autre personnage faisant offrandes à Iouou (angle sud-ouest).

Texte :

Angle sud-ouest : en cours de publication (RICHARDS *et al.* à paraître).

Angle sud-est :

[...]

[...]

Angle nord-est :

[...]

[...]

⁹² Les deux tombes référencées ci-dessous ne sont pas encore entièrement publiées. Toutes les informations obtenues sont issues d'échanges avec J. Richards, que je remercie grandement. Toutefois, n'ayant pas eu accès à des photographies de chacun de ces angles, la hauteur des signes et le contenu du texte n'ont pas pu être documentés.

⁹³ La tombe en elle-même date de l'époque de Pépy I^{er}, mais le décor d'au moins un des angles (l'angle sud-ouest, représentant Iouou et son fils Ouni) aurait été rajouté postérieurement par ce même Ouni, sous le règne de Mérenrê (communication personnelle de J. Richards).

⁹⁴ Le négatif du pilier d'angle nord-ouest, reposant sur une plateforme en calcaire, est encore visible, mais les fragments de ce pilier n'ont pas été retrouvés (communication personnelle de J. Richards).

- OUNI

<i>Type de tombe :</i>	mastaba (massif de briques crues).
<i>Datation :</i>	VI ^e dynastie, règne de Mérenrê.
<i>Angles conservés :</i>	sud-ouest, sud-est (fragments), nord-est (fragments) ⁹⁵ .
<i>Matériau :</i>	calcaire.
<i>Technique :</i>	relief dans le creux.
<i>Hauteur des signes :</i>	?
<i>Bibliographie :</i>	RICHARDS 2007, p. 317, fig. 7-10; RICHARDS, TUNMORE 2020, p. 1353, fig. 11b; RICHARDS <i>et al.</i> à paraître.
<i>Description :</i>	une ou deux colonne(s) de texte; déterminatif du dignitaire debout avec un bâton et un linge ou en position d'adoration, les deux bras vers l'avant (angle sud-ouest).

Texte :

Angle sud-ouest :

[...] ⁽¹⁾ *jmy js mnjw Nhn hry-tp Nhb* ⁽²⁾ [...] *ꜥꜥty jmy-rꜥ sꜥꜥ nswt* ⁽³⁾ *Wnj smsw*

[...] le chancelier, gardien de Nékhen (Hiérakonpolis), celui qui est à la tête de Nékheb (Elkab),
 [...] le vizir, directeur des scribes des documents du roi, Ouni l'ancien.

Angle sud-est :

[...]

[...]

Angle nord-est : en cours de publication (RICHARDS *et al.* à paraître).

DENDARA

- IDOU I

<i>Type de tombe :</i>	mastaba (massif de briques crues).
<i>Datation :</i>	VI ^e dynastie, règne de Pépy II.
<i>Angles conservés :</i>	nord-est, sud-ouest.
<i>Matériau :</i>	calcaire.
<i>Technique :</i>	—.
<i>Hauteur des signes :</i>	—.
<i>Bibliographie :</i>	FISCHER 1968, p. 56 et p. 96, n. 433; ALEXANIAN 2016, vol. I, p. 306.
<i>Description :</i>	anépigraphe.
<i>Texte :</i>	—.

⁹⁵ Le négatif du pilier d'angle nord-ouest, reposant sur une plateforme en briques crues, est encore visible, mais les fragments de ce pilier n'ont pas été retrouvés (communication personnelle de J. Richards).

BIBLIOGRAPHIE

- ABU-BAKR 1953
A.M. Abu-Bakr, *Excavations at Giza (1949-1950)*, Le Caire, 1953.
- ALEXANIAN 2016
N. Alexanian, *Die provinziellen Mastabagräber und Friedhöfe im Alten Reich*, thèse de doctorat non publiée, université de Heidelberg, 2016.
- ALTENMÜLLER 1998
H. Altenmüller, *Die Wanddarstellungen im Grab des Mehu in Saqqara*, ArchVer 42, Mayence, 1998.
- BAINES 2007
J. Baines, *Visual and Written Culture in Ancient Egypt*, Oxford, 2007.
- BETBEZE 2024
R. Betbeze, *Représenter les morts, captiver les vivants. Les façades décorées des tombes memphites à l'Ancien Empire : formes, fonctions et réception*, SES 4, Bâle, Francfort, 2024.
- BORCHARDT 1964
L. Borchardt, *Denkmäler des Alten Reiches (außer den Statuen) im Museum von Kairo II: Text und Tafeln zu Nr. 1542-1808 (Manuskript abgeschlossen 1899)*, Catalogue Général des antiquités égyptiennes du Musée du Caire (1295-1808), Le Caire, 1964.
- BROVARIKI (éd.) 2001
E. Brovarski (éd.), *The Senedjemib Complex, Part 1: The Mastabas of Senedjemib Inti (G2370), Khnumenti (G2374), and Senedjemib Mehi (G2378)*, GizMast 7, Boston, 2001.
- CHAUVET 2011
V. Chauvet, « Entrance-porticoes and Portico-chapels: The Creation of an Outside Ritual Stage in Private Tombs of the Old Kingdom », dans M. Bárta, F. Coppens, J. Krejčí (éd.), *Abusir and Saqqara in the Year 2010*, vol. 1, Prague, 2011, p. 261-311.
- COLLOMBERT 2015
P. Collombert, « Une nouvelle version de l'autobiographie d'Ouni », dans R. Legros (éd.), *Cinquante ans d'éternité: jubilé de la Mission archéologique française de Saqqâra. Mission archéologique de Saqqarah V*, BiEtud 162, Le Caire, 2015, p. 145-157.
- DAVIES et al. 1984
W.V. Davies, A. el-Khouli, A.B. Lloyd, A.J. Spencer, *Saqqâra Tombs I: The Mastabas of Mereri and Wernu*, ASEg 36, Londres, 1984.
- DIGITAL GIZA
Digital Giza [en ligne], <http://giza.fas.harvard.edu/>.
- DOBREV, LAVILLE, ONÉZIME 2016
V. Dobrev, D. Laville, O. Onézime, « Nouvelle découverte à Tabbet el-Guech (Saqqâra-sud) : deux tombes de prêtres égyptiens de la VI^e dynastie », *BIFAO* 115, 2016, p. 111-143.
- DUELL 1938
P. Duell, *The Mastaba of Mereruka, Part I: Chambers A 1-10*, OIP 31, Chicago, 1938.
- DUNHAM 1938
D. Dunham, « The Biographical Inscriptions of Nekhebu in Boston and Cairo », *JEA* 24, 1938, p. 1-8.
- EDEL 2008a
E. Edel, *Die Felsgräbernekropole der Qubbet el-Hawa bei Assuan, 1: Architektur, Darstellungen, Texte, archäologischer Befund und Funde der Gräber QH 24-QH 34p (Aus dem Nachlass verfasst und herausgegeben von Karl-J. Seyfried und Gerd Vieler)*, Paderborn, 2008.
- EDEL 2008b
E. Edel, *Die Felsgräbernekropole der Qubbet el-Hawa bei Assuan, 2: Architektur, Darstellungen, Texte, archäologischer Befund und Funde der Gräber QH 35-QH 101 (Aus dem Nachlass verfasst und herausgegeben von Karl-J. Seyfried und Gerd Vieler)*, Paderborn, 2008.
- FIRTH, GUNN 1926
C.M. Firth, B.G. Gunn, *Excavations at Saqqara: Teti Pyramid Cemeteries*, 2. vol., ExcSaqq, Le Caire, 1926.

- FISCHER 1968
H.G. Fischer, *Dendera in the Third Millennium BC down to the Theban Domination of Upper Egypt*, New York, 1968.
- FREED 2000
R.E. Freed, «Observations on the Dating and Decoration of the Tombs of Ihy and Hetep at Saqqara», dans M. Bárta, J. Krejčí (éd.), *Abusir and Saqqara in the Year 2000*, Prague, 2000, p. 207-214.
- GOURDON 2016
Y. Gourdon, *Pépy I^{er} et la VI^e dynastie*, Paris, 2016.
- HARPUR 1987
Y. Harpur, *Decoration in Egyptian Tombs of the Old Kingdom: Studies in Orientation and Scene Content*, Londres, New York, 1987.
- HAWASS 2002
Z. Hawass, «An Inscribed Lintel in the Tomb of the Vizier Mehu at Saqqara», *LingAeg* 10, 2002, p. 219-224.
- JAMES 1953
T.G.H. James, *The Mastaba of Khentika Called Ikhekhi*, ASEG 30, Londres, 1953.
- JUNKER 1947
H. Junker, *Giza VIII: Bericht über die von der Akademie der Wissenschaften in Wien auf gemeinsame Kosten mit Dr. Wilhelm Pelizaeus unternommenen Grabungen auf dem Friedhof des Alten Reiches bei den Pyramiden von Giza. Der Ostabschnitt des Westfriedhofs, Zweiter Teil*, Vienne, 1947.
- JUNKER 1953
H. Junker, *Giza XI: Bericht über die von der Akademie der Wissenschaften in Wien auf gemeinsame Kosten mit Dr. Wilhelm Pelizaeus unternommenen Grabungen auf dem Friedhof des Alten Reiches bei den Pyramiden von Giza. Der Friedhof südlich der Cheopspyramide, Ostteil*, Vienne, 1953.
- KANAWATI 2003
N. Kanawati, *Conspiracies in the Egyptian Palace: Unis to Pepy I*, Londres, New York, 2003.
- KANAWATI 2012
N. Kanawati, *The Cemetery of Meir*, vol. I: *The Tomb of Pepyankh the Middle*, ACER 31, Oxford, 2012.
- KANAWATI 2013
N. Kanawati, «The Mastaba of Kaihai: Where the Cemeteries of Weserkaf and Teti Meet», *EtudTrav* 26/1, 2013, p. 347-362.
- KANAWATI, ABD EL-RAZIQ 1998
N. Kanawati, M. Abd el-Raziq, *The Teti Cemetery at Saqqara*, vol. III: *The Tombs of Neferseshemre and Seankhuptah*, ACER 11, Warminster, 1998.
- KANAWATI, ABD EL-RAZIQ 2000
N. Kanawati, M. Abd el-Raziq, *The Teti Cemetery at Saqqara*, vol. VI: *The Tomb of Nikausesi*, ACER 14, Sydney, 2000.
- KANAWATI, ABD EL-RAZIQ 2004
N. Kanawati, M. Abd el-Raziq, *Mereruka and His Family*, part I: *The Tomb of Meryteti*, ACER 21, Oxford, 2004.
- KANAWATI, HASSAN 1997
N. Kanawati, A. Hassan, *The Teti Cemetery at Saqqara*, vol. II: *The Tomb of Ankhmahor*, ACER 9, Warminster, 1997.
- KANAWATI, SWINTON 2018
N. Kanawati, J. Swinton, *Egypt in the Sixth Dynasty: Challenges and Responses*, Wallasey, 2018.
- KANAWATI et al. 2010
N. Kanawati, A. Woods, S. Shafik, E. Alexakis, *Mereruka and His Family*, part III.I: *The Tomb of Mereruka*, ACER 29, Oxford, 2010.
- EL-KHOULI 1999
A. el-Khouli, «The Tomb of Kaemhesit at North Saqqara: A Mariette Mastaba Resurrected», dans A. Leahy, J. Tait (éd.), *Studies on Ancient Egypt in Honour of H.S. Smith*, Londres, 1999, p. 77-82.
- EL-KHOULI, KANAWATI 1989
A. el-Khouli, N. Kanawati, *Quseir el-Amarna: The Tombs of Pepy-Ankh and Khewen-Wekh*, ACER 1, Sydney, 1989.
- KLOTH 2002
N. Kloth, *Die (auto-)biographischen Inschriften des ägyptischen Alten Reiches: Untersuchungen zu Phraseologie und Entwicklung*, BSAK 8, Hambourg, 2002.
- KURASZKIEWICZ 2010
K. Kurasziewicz, *The Funerary Complex of Nyankhnefertem*, Saqqara IV, Varsovie, 2010.

- LASHIEN 2017
M. Lashien, *The Nobles of El-Qusiya in the Sixth Dynasty: A Historical Study*, Wallasey, 2017.
- LEGROS 2016
R. Legros, *Stratégies mémorielles. Les cultes funéraires privés en Égypte ancienne de la VI^e à la XII^e dynastie*, TMO 70, Lyon, 2016.
- LEPSIUS 1897
R. Lepsius, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien, Band III, Abt. 2*, Berlin, 1897.
- LLOYD *et al.* 2008
A.B. Lloyd, A.J. Spencer, A. el-Khouli, *Saqqâra Tombs III: The Mastaba of Neferseshemptah*, ASEg 41, Londres, 2008.
- McFARLANE 2003
A. McFarlane, *Mastabas at Saqqara: Kaiemheset, Kaipunesut, Kaiemsenu, Sehetepu and others*, ACER 20, Oxford, 2003.
- MYŚLIWIEC 2004
K. Myśliwiec, *The Tomb of Merefnebef*, Saqqara I, Varsovie, 2004.
- PIĄTEK 2001
B. Piątek, «The Development of the Teti Pyramid Necropolis (3rd-12th Dynasty): Perspectives of the Research», dans J. Popielska-Grzybowska (éd.), *Proceedings of the First Central European Conference of Young Egyptologists: Egypt 1999. Perspectives of Research, Warsaw, 7-9 June 1999*, Varsovie, 2001, p. 105-113.
- PIEKE 2008
G. Pieke, «Memi, der "älteste Sohn" des Mereruka», *GöttMisz* 216, 2008, p. 103-110.
- PIEKE 2012
G. Pieke, «"Eine Frage des Geschmacks": Anmerkungen zur Grabdekoration auf dem Teti-Friedhof von Saqqara», dans K.A. Kóthay (éd.), *Art and Society: Ancient and Modern Contexts of Egyptian Art. Proceedings of the International Conference Held at the Museum of Fine Arts, Budapest, 13-15 May 2010*, Budapest, 2012, p. 123-138.
- PIEKE 2017
G. Pieke, «Lost in Transformation: Artistic Creation Between Permanence and Change», dans T. Gillen (éd.), *(Re)productive Traditions in Ancient Egypt: Proceedings of the Conference Held at the University of Liège, 6th-8th February 2013*, Liège, 2017, p. 259-304.
- QUIBELL 1927
J.E. Quibell, A.G.K. Hayter, *Excavations at Saqqara: Teti Pyramid, North Side*, Le Caire, 1927.
- QUIRION 2022
A. Quirion, *L'inscription des nécropoles provinciales d'Égypte à l'Ancien Empire. Adaptation et indexicalité du discours monumental*, thèse de doctorat non publiée, université de Genève, 2022.
- RICHARDS 2007
J. Richards, «The Archaeology of Excavations and the Role of Context», dans Z.A. Hawass, J.E. Richards (éd.), *The Archaeology and Art of Ancient Egypt: Essays in Honor of David B. O'Connor II*, CASAE 36, Le Caire, 2007, p. 313-319.
- RICHARDS 2010
J. Richards, «Kingship and Legitimation», dans W. Wendrich (éd.), *Egyptian Archaeology*, Chicester, 2010, p. 55-84.
- RICHARDS, TUNMORE 2020
J. Richards, H. Tunmore, «At the Doors of Weni the Elder's Tomb: Life Histories and Ritual Transformations», dans J. Kamrin, M. Bárta, S. Ikram, M. Lehner, M. Megahed (éd.), *Guardian of Ancient Egypt: Studies in Honor of Zahi Hawass*, vol. 3, Prague, 2020, p. 1337-1358.
- RICHARDS *et al.* à paraître
J. Richards, S. Davis, S. Ikram, C. Knoblauch, P. Lacovara, F. Monnier, M.N. Reda, H. Sadek, H. Tunmore, *Biographies of Person and Place: The Tomb Complex of Weni the Elder at Abydos*, vol. I: *House of Politics and Eternity – Weni and the Early 6th Dynasty*, Kelsey Museum Studies Series, Ann Arbor (à paraître).

- SÄVE-SÖDERBERGH 1994
 T. Säve-Söderbergh, *The Old Kingdom Cemetery at Hamra Dom (El-Qasr wa es-Saiyad)*, Stockholm, 1994.
- SILVERMAN 2000
 D.P. Silverman, «Middle Kingdom Tombs in the Teti Pyramid Cemetery», dans M. Bárta, J. Krejčí (éd.), *Abusir and Saqqara in the Year 2000*, Prague, 2000, p. 259-282.
- SILVERMAN 2009
 D.P. Silverman, «Non-royal Burials in the Teti Pyramid Cemetery and the Early Twelfth Dynasty», dans D.P. Silverman, W.K. Simpson, J. Wegner (éd.), *Archaism and Innovation: Studies in the Culture of Middle Kingdom Egypt*, New Haven, Philadelphia, 2009, p. 47-101.
- SIMPSON 1976
 W.K. Simpson, *The Mastabas of Qar and Idu, G7101 and 7102*, *GizMast* 2, Boston, 1976.
- STAUDER-PORCHET 2017
 J. Stauder-Porchet, *Les autobiographies de l'Ancien Empire égyptien. Études sur la naissance d'un genre*, OLA 255, Louvain, Bristol, 2017.
- STRUDWICK 1985
 N. Strudwick, *The Administration of Egypt in the Old Kingdom: The Highest Titles and Their Holders*, Londres, 1985.
- TORRES 2021
 I. Torres, *The Monumentality of Mastabas: Identity, Memory and Experience of the Mastaba of Akhmerutnisut at Giza (Fifth Dynasty, c. 2494-2345 BCE)*, thèse de doctorat non publiée, Harvard University, 2021.
- VALLOGGIA 1998
 M. Valloggia, *Balat IV. Le monument funéraire d'Ima-Pepy/Ima-Meryré*, *FIFAO* 38, Le Caire, 1998.
- VERNUS 1986
 P. Vernus, *Le surnom au Moyen Empire. Répertoire, procédés d'expression et structures de la double identité du début de la XII^e dynastie à la fin de la XVII^e dynastie*, *StudPohl* 13, Rome, 1986.
- VISCHAK 2014
 D. Vischak, *Community and Identity in Ancient Egypt: The Old Kingdom Cemetery at Qubbet el-Hawa*, New York, 2014.
- VLČKOVÁ 2009
 P. Vlčková, «New Evidence of an "Old" Iconographic Feature from the Teti Pyramid Cemetery», dans P. Charvát, J. Mynářová, M. Tomášek (éd.), *My Things Changed Things: Social Development and Cultural Exchange in Prehistory, Antiquity, and the Middle Ages*, Prague, 2009, p. 47-57.
- VAN WALSEM 2005
 R. van Walsem, *Iconography of Old Kingdom Elite Tombs: Analysis & Interpretation, Theoretical and Methodological Aspects*, Dudley, 2005.